

Jean-Paul de Lagrave, *La chute du paganisme et la naissance du fanatisme*, Paroisse Notre-Dame-des-Neiges, Éditions Trois-Pistoles, 2016, 116 pages

Karin Wollank

Volume 12, numéro 2, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87867ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Wollank, K. (2018). Compte rendu de [Jean-Paul de Lagrave, *La chute du paganisme et la naissance du fanatisme*, Paroisse Notre-Dame-des-Neiges, Éditions Trois-Pistoles, 2016, 116 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 12(2), 34–34.

INITIATIVES...

suite de la page 33



et chefs polygames, souvent chamanes (p. 187). La Compagnie de la Baie d'Hudson avait une préférence pour les missionnaires protestants, mais les Algonquins eux-mêmes ont choisi le catholicisme (p. 238) parce que les prêtres ne voulaient pas prendre de femmes, contrairement aux chefs-chamanes-polygames (p. 272). En définitive, une seule bande s'est cristallisée en opposition aux autres groupes catholiques (p. 298 et ss.). Le XIX^e siècle fournit aussi l'occasion aux Algonquins de mettre fin par eux-mêmes aux violences et à l'alcoolisme, en utilisant et en adaptant le catholicisme. Ainsi, «les meurtres accompagnés d'anthropophagie se sont arrêtés complètement après l'acceptation du baptême par les Algonquins» (p. 329).

JEAN-PAUL DE LAGRAVE

**LA CHUTE DU PAGANISME ET LA
NAISSANCE DU FANATISME**

Paroisse Notre-Dame-des-Neiges, Éditions Trois-Pistoles, 2016, 116 pages

Comment expliquer qu'encore de nos jours les fanatiques religieux livrent un combat pour faire disparaître ceux qui ne partagent pas leurs croyances et détruire les créations témoignant d'autres systèmes religieux? Le livre de Jean-Paul de Lagrave donne des pistes de réflexion fort intéressantes.

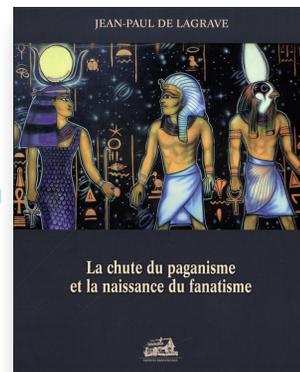
L'auteur soutient que contrairement au paganisme, souvent polythéiste, c'est le monothéisme qui donne naissance au fanatisme. Un seul dieu, cela signifie que tous ceux que vénèrent les autres humains sont faux et doivent être combattus. Cette thèse est séduisante et semble s'imposer par la logique même. Pourtant, le fanatisme est loin de concerner seulement les religions monothéistes (qu'on pense par exemple aux hindous radicaux); et par ailleurs, toutes les religions monothéistes n'ont pas de prétention impérialiste (les juifs sont monothéistes, mais en tant que «peuple élu», ils ne cherchent pas à convertir). Selon nous, les religions les plus agressives sont plutôt celles qui combinent ambition universaliste et doctrine de la rédemption.

En première partie, de Lagrave montre comment l'empereur chrétien Théodose a cherché à anéantir la religion de l'Égypte ancienne à la fin du IV^e siècle. Il rappelle que le saccage des temples splendides a été précédé de leur pillage et a entraîné en sus la déstructuration de la culture égyptienne. S'attaquer à la religion revient à s'attaquer au tissu social et à l'identité des peuples vaincus, ce qui fragilise d'autant leur capacité de secouer l'oppression qu'ils subissent.

En deuxième partie, l'auteur présente un pot-pourri de réflexions sur les guerres saintes chrétiennes et musulmanes. Même si ceux qui les mènent les justifient par des motifs religieux, ces guerres visent en fait

Notons par ailleurs que l'ouvrage de Inkstetter se révèle bien édité. Il contient peu de coquilles (quoique, à la p. 35, l'auteure estime la population du Bas-Canada à environ 2000 personnes au lieu de 220 000). En revanche, il manque au livre un index nominatif, et cette lacune n'est pas comblée par le site internet auquel l'éditeur renvoie le lecteur pour une recherche libre par mots-clé. De plus, l'auteure donne des citations en anglais non traduites.

Au-delà de ces quelques critiques, c'est un livre d'ethnohistoire essentiel. ❖



l'imposition par les armes d'un nouvel ordre politique favorable au vainqueur. Au VII^e siècle, l'islam s'impose par les armes dans des régions devenues chrétiennes, notamment l'Égypte justement: la religion est instrumentalisée afin d'accaparer des territoires et des ressources. Puis les croisés veulent à leur tour anéantir les musulmans. Les croisades ont joué un rôle non négligeable dans l'émergence en Europe de l'idée de l'État-nation, qui se réalisera quelques siècles plus tard. Ainsi religion universaliste de salut et politique impérialiste vont-elles souvent de pair.

Ce livre mérite d'être lu. Il soulève des interrogations qui nous touchent intimement comme citoyens du monde, citoyens d'États pluralistes et comme êtres humains. L'ouvrage remet en question la prétendue supériorité des diverses fois monothéistes. Il rappelle que la spiritualité est multiple, tout comme les entités sacrées, et que les spiritualités des païens (mot de la même famille que paysan) n'ont rien de méprisable.

Cependant, je suis loin de partager l'opinion de M. de Lagrave qui conclut que «jusqu'à l'avènement du christianisme, aucun pouvoir n'avait décrété une guerre religieuse, [...] les guerres étaient motivées pour des raisons uniquement politiques». Les guerres, les décisions collectives ont toujours été et resteront motivées par des intérêts politiques. Les religions, qu'elles soient ou non monothéistes, ne sont que l'instrument de manipulation apte à exiger et obtenir l'adhésion des fidèles prêts, dans des cas extrêmes, au sacrifice ultime.

Karin Wollank
Avocate

Abonnements et achats
action-nationale.qc.ca